

Matteo Thun

Publication

Publication
Decors (F)

Page
219 / 232

Language
French

Issue
February 2005

Product / Project
Side Hotel Hamburg

ARCHITECTURE | DESIGN | INTERIEUR

AVEC ADRESSES D'INFORMATION

€ 6,48

DECORS



40 pages de nouveaux produits
100 pages de reportages d'habitat
villas - lofts - appartements - maisons de rapport
5 habitations rénovées
Mobilier de rangement pour chaque pièce
Une habitation flexible à ossature acier

Le mobilier de jardin 2005
Le Side Hôtel design de Matteo Thun

Magazine trimestriel février-mars-avril 2005
N°1013 - X. Alésing - 9501673

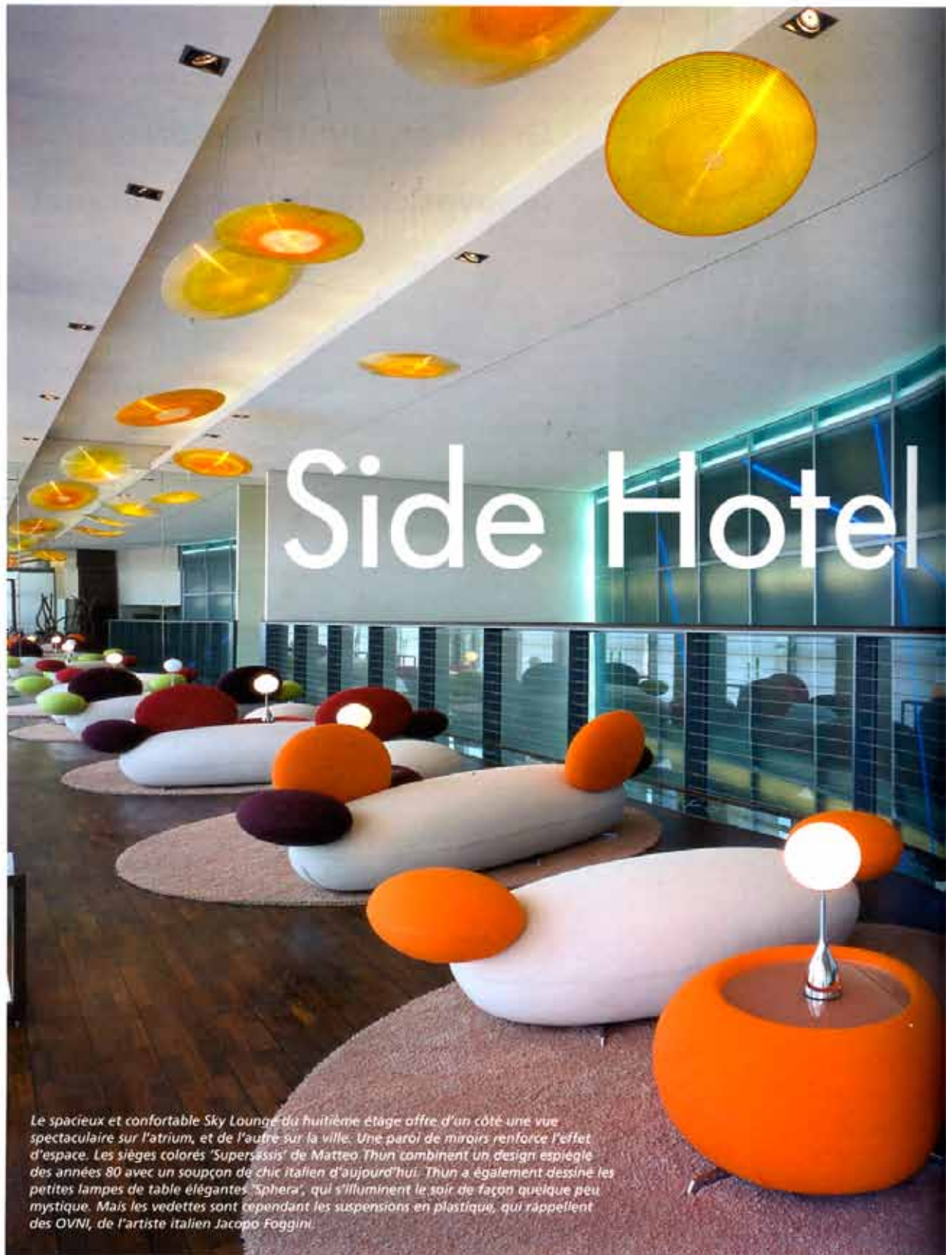
5 414306 104000 1 027 0 >

Matteo Thun
& Partners

Via Appiani 9
20121 Milano

Tel. +39 02 655 69 11
Facsimile +39 02 657 06 46

www.matteothun.com
mail@matteothun.com



Le spacieux et confortable Sky Lounge du huitième étage offre d'un côté une vue spectaculaire sur l'atrium, et de l'autre sur la ville. Une paroi de miroirs renforce l'effet d'espace. Les sièges colorés 'Supersassis' de Matteo Thun combinent un design espigolé des années 80 avec un soupçon de chic italien d'aujourd'hui. Thun a également dessiné les petites lampes de table élégantes 'Sphera', qui s'illuminent le soir de façon quelque peu mystique. Mais les vedettes sont cependant les suspensions en plastique, qui rappellent des OVNI, de l'artiste italien Jacopo Foggini.



"Side Hotel est comme une noix de coco: ce n'est que dans le plus profond de son cœur que se dévoile le sanctuaire." L'architecte Jan Störmer n'aurait pas pu imaginer de plus belle métaphore pour cet hôtel hambourgeois cinq étoiles.

Architecte: Jan Störmer Architekten
Intérieur: Matteo Thun
Scénographie d'éclairage: Robert Wilson
Photos: Klaus Frühwitzer
Texte: Helga Geudens



L'extérieur sobre est constitué de deux volumes emboîtés l'un dans l'autre: l'un en verre, l'autre revêtu de Serpentino Classico, une pierre de taille vert-gris rugueuse.



Side Hotel se manifeste comme un Gesamtkunstwerk. L'architecture, le stylisme d'intérieur, la lumière et la construction se combinent de façon fluide. Résultat: une oasis multisensorielle où l'on semble manquer de sens. En même temps, chaque discipline conserve ses propres caractères et identité: telle une bague protectrice, l'architecture quelque peu rugueuse enveloppe l'intérieur au stylisme raffiné, couronné d'une œuvre d'art lumineuse tout simplement spectaculaire. Side Hotel constitue un exercice d'équilibre symbiotique grand format entre l'architecte hambourgeois Jan Störmer, le designer milanais Matteo Thun et l'artiste new-yorkais Robert Wilson.

Un avec la cité

L'emplacement de l'hôtel cinq étoiles est quelque peu ambigu. Du point de vue purement géographique, il se situe dans un lieu de rêve: en plein cœur du centre urbain de Hambourg, à deux pas de l'opéra, du quartier

des affaires et du prestigieux quartier des boutiques. Mais les alentours immédiats, une rue insignifiante qui se caractérise par une juxtaposition d'immeubles dépourvus d'identité, n'offre que peu de qualités. En outre, avec 180 chambres, le maître d'œuvre exigeait une exploitation extrêmement élevée du petit terrain d'angle afin d'assurer la rentabilité de son projet. En réponse à la situation urbanistique et aux souhaits du programme, l'architecte Jan Störmer a créé un bâtiment sobre, constitué de deux volumes emboîtés l'un dans l'autre, l'un en verre, l'autre revêtu d'une pierre de taille verte rugueuse, la "Serpentino Classico". Bref, ce n'est pas un solitaire expérimental mais un immeuble simple et extrêmement esthétique qui avant tout s'intègre harmonieusement dans son contexte urbain.

Le volume en verre du côté rue compte huit étages et reprend ainsi la hauteur de façade des bâtiments environnants. La double façade de verre reflète les alentours et se manifeste ainsi de manière explicite



3. La double façade de verre reflète les alentours et est rythmée par des panneaux pare-soleil métalliques multicolores. L'aile en pierre de taille située derrière dépasse le volume vitré et couronne l'immeuble avec deux étages de suites 'volantes'. © Photo T. Möller

4. Le rouge domine le bar attenant à l'atrium. Les petits sièges en cuir fin rouge vif, les tables d'appoint avec moniteur intégré qui montrent des images de vie sous-marine sur mesure de la musique, le revêtement mural en Serpentino Classico, le comptoir en verre opalin et l'éclairage d'ambiance tamisé respirent la chaleur, l'intimité et la passion.

5. L'œuvre d'art lumineuse dans l'atrium, signée par le scénographe américain Robert Wilson, apporte du repos, fascine, suscite de la mystique et de la tension. Les parois de verre mat hautes de trente mètres font office de champs lumineux qui présentent des couleurs et des motifs changeants de façon fluide sous des impulsions pilotées par ordinateur. Un système de dessin électronique qui reflète les changements d'humeur, suivant l'heure du jour, les saisons et le temps qu'il fait.

6. Dans le restaurant Fusion, l'union subtile de la cuisine européenne et asiatique se reflète également dans l'aménagement sobre. Un bar à sushi aux formes minimales domine l'espace. Les parois sont revêtues de bois de *sucupira* foncé. Une section de plafond surélevée comprend une rangée d'éléments lumineux ronds. Ils permettent différentes ambiances lumineuses: énergique et claire pour le petit déjeuner, romantique et chaleureuse pour le dîner.

7. Les chambres se situent tout autour de l'atrium et sont accessibles via des galeries séparées de l'atrium par les parois lumineuses de Wilson. La circulation aux différents étages confère une dimension supplémentaire à l'œuvre d'art: *vis depuis l'atrium, les clients, femmes de ménage et membres du personnel qui passent dans les galeries se réduisent à des ombres vagues. Il en résulte un théâtre d'ombres moderne fascinant. Un coin-salon avec le 'Supersassis' de Thun offre une ample vue sur l'atrium.*

comme une composante de l'espace urbain. En même temps, des panneaux pare-soleil métalliques colorés dans les espaces intermédiaires de la double peau vitrée créent une identité propre. Ils rythment la façade avant, rompent la réflexion parfaite et tiennent une fonction de signal dans le réseau urbain. Avec ses onze étages, l'aile en pierre de taille située derrière dépasse le volume et couronne l'immeuble avec deux étages de suites. La transition entre les deux volumes forme une terrasse à largeur de façade au huitième étage, qui se fond entièrement dans la ville.

Où suis-je?

La superficie totale au sol atteint 11.550 m², répartie sur plusieurs niveaux. Une entrée relativement étroite guide les clients vers le cœur de l'immeuble, à savoir l'atrium. La surprise est complète: l'espace apparemment vide de trente mètres de haut, baignant dans une lumière

tour à tour bleu frêle à vif, accroche, fascine, suscite la mystique et la tension. Jan Störmer: "Pour le hall d'entrée, j'ai voulu créer un effet surprenant de 'où suis-je', partant de la question de savoir comment quelqu'un peut laisser le plus vite possible la ville derrière lui pour plonger dans un nouveau monde. Cela m'a amené à l'idée d'une cavité, d'un volume vide. Comme pour une huître ou une noix de coco, chez qui le 'sanctuaire' ne se dévoile que dans le noyau le plus profond." L'atrium reflète la parfaite coopération du triumvirat Störmer-Thun-Wilson. Alors que Jan Störmer créait le volume et que Matteo Thun se chargeait du stylisme, ils prirent conscience de la nécessité d'un troisième élément, la lumière, et donc d'un troisième homme. L'allié idéal se révéla être le scénographe et artiste de lumière américain Robert Wilson. Le résultat est grandiose. Des parois de verre mat à hauteur de plafond font office de champs lumineux, qui présentent des couleurs et des motifs changeants de manière fluide sous des



8



9

impulsions pilotées par ordinateur. Le jeu de lumières calme et élégant traduit des changements d'humeur, en fonction du moment de la journée, des saisons et des conditions météorologiques. Tout comme une peau qui réagit aux stimulus externes. Les plans vitrés hybrides sont inclinés de trois degrés vers l'extérieur et créent une tension spatiale intrigante en combinaison avec le plan trapézoïdal. Le concept intégré est poétique et théâtral, formulé la transition de l'immobilité au mouvement, de l'abstrait au narratif et d'une esthétique analogique matérielle à une beauté numérique et immatérielle. Les dimensions, la lumière, les matériaux et une musique discrète de foyer forcent le caractère fugace et fonctionnel de l'atrium – espace de réception et de départ, liaison entre bar, restaurant et hôtel – dans une ambiance reposante, quasi apaisée. La rugueuse pierre naturelle verte de l'extérieur se prolonge dans l'atrium et a été harmonisée avec les meubles en sucupira et wengé et les grandes dalles de sol en pierre synthétique beige brillante. Le beige et le brun donnent également le ton dans le restaurant Fusion qui jouxte l'atrium, où la fusion de la cuisine européenne et asiatique se reflète également dans le stylisme. En vif contraste avec ceux-ci, Matteo Thun a revêtu le bar d'une séduisante robe rouge. Après l'ambiance impassible et minimale de l'atrium et du restaurant, le bar respire surtout la chaleur, l'intimité et la passion, avec les tabourets de bar et les petits sièges rouge vif dessinés par Thun. Comme le designer le formule lui-même, ici vaut le code de voir et être vu. Vous voilà averti.

222

8. La lumière et la couleur conduisent tel un fil rouge à travers la zone de bien-être, qui se trouve à trois niveaux sous terre. Trois volumes cubiques aux vives couleurs de laque brillante rythment l'espace de 450 m². Le volume jaune représente le bien-être et accueille le pur plaisir du corps, avec un programme étendu de massage et de beauté. Le solarium et les douches sont logés dans la boîte verte, symbole du rafraîchissement corporel et spirituel, tandis que le volume orange devrait rayonner l'énergie nécessaire pour un tour de force dans l'espace de mise en forme. L'éclairage par tubes fluorescents au-dessus et en-dessous des cubes crée un effet planant.

9-10. Le sauna, la piscine, le bain de vapeur aromatisé et le whirlpool baignent dans une oasis de mosaïques de verre bleu foncé et clair. Le sol et les murs sont revêtus de grandes dalles en pierre synthétique de teinte sable. Dans les parois arrières des volumes cubiques, Matteo Thun a créé des niches de couchage avec des cloisons de teck huilé et des coussins argentés. On dirait des coffrets à bijoux agrandis. Tous constituent des références à des destinations de ensoleillées, qui font tout de suite oublier qu'on se trouve ici en fait au -3 des sous-sols de Hambourg.

Minimalisme chaleureux

Matteo Thun a réalisé le concept d'intérieur intégré, depuis la salle d'eau et la salle de conférence dans les caves jusqu'aux chambres, foyer et suites aux étages supérieurs. Bien que les différentes zones fonctionnelles rayonnent chacune leur identité et autonomie propres, le designer italien a utilisé comme principes de base ordonnateurs un langage formel cristallin, un nombre limité de matériaux et des détails minimalistes. Aux étages autour de l'atrium se situent 168 chambres, accessibles par des galeries séparées de l'atrium par les parois lumineuses de Wilson. La circulation aux différents étages confère à l'œuvre d'art une dimension supplémentaire: vus depuis l'atrium, les clients, femmes de ménage et membres du personnel qui passent dans les galeries se réduisent à de vagues ombres. Il en résulte un théâtre d'ombres moderne fascinant. Les différents types de chambre (Superior, Deluxe et Executive) invitent au cocooning. Le stylisme est chaleureusement minimaliste, l'emploi des matériaux atypique, le concept lumineux équilibré. Le design avec un clin d'œil au style Memphis se combine aux créations nettement modernistes, le bois sucupira foncé à la laque brillante blanche, la lumière du jour bien dosée à une lumière artificielle d'ambiance ciblée. La plupart des objets sont de Matteo Thun, réalisés à la mesure du Side Hotel. L'applique 'Box Light' brille par sa simplicité et sa polyvalence. L'abat-jour en synthétique blanc répartit la lumière de façon linéaire vers le haut et le



10

bas, la lumière vers le haut étant atténuée par une plaquette de verre mat. Bref, lampe de bureau et lampe d'ambiance en une car le travail peut se faire aussi bien dans le confort. La petite table 'Memphis' apporté un accent joyeux: les différents plans du piétement en forme de poutre et le plateau rond sont revêtus de stratifié en couleurs variées, depuis l'argent aux teintes sucette et aux stratifié de bois. On y trouve encore les petits frères 'Jim' et 'Jules', respectivement une boîte à kleenex et un flacon pour cosmétique en céramique, la veilleuse 'Mademoiselle Plé', la chaise 'Tutu' (avec en effet une jupette à l'air de ballerine), le vase 'Cinderella' en verre de Murano et bien d'autres encore. Ce que Thun n'a pas soumis à son talent de design a été développé par d'autres, spécialement pour le Side Hotel ou non, comme le linge de Frette et les plaids de lit de Cani. Bien que rien n'ait été laissé au hasard, les chambres ne donnent pas l'impression d'être 'surstylées'. Matteo Thun comprend clairement l'art de combiner un design épuré avec une touche personnelle, qui suscite plutôt une sensation de chez-soi que d'hôtel. A condition bien entendu d'aimer le minimalisme et pas les pendules à coucou.

The sky is the limit

Au huitième étage se trouve le Sky Lounge, un salon spacieux et confortable avec d'un côté une vue spectaculaire sur l'atrium, et de l'autre via une terrasse de toit à largeur de façade, sur la ville. Une paroi

de miroirs renforcé – pour autant que ce soit encore nécessaire – l'impression d'espace. Le long de la balustrade en verre de l'atrium, le plancher laisse la place à une bande vitrée. Avec la vue plongeante, tout ce verre semblé tout à coup dangereusement fragile. Il attire l'attention sur la citation de Robert Wilson intégrée dans la bande vitrée: "There is no space without light". C'est l'essence, parfaitement prise dans les mots, du concept du Side Hotel dans lequel le rapport mutuel entre lumière et espace tient le rôle principal. Les "Supersassis" de Matteo Thun colorent l'ambiance dans le foyer. Les meubles ovales tendus de tissu de différents couleurs et formats combinent un stylisme espiègle qui rappelle les années 80 avec un soupçon de chic italien d'aujourd'hui. Les lampes de table minimales et élégantes "Sphera", dessinées également par Thun, s'illuminent le soir comme des boules lumineuses quelque peu mystiques. Les suspensions en plastique de l'artiste lumineux italien Jacopo Foggini sont carrément délirantes. Ces objets lumineux, dont le style est très proche des "Supersassis", flottent au-dessus du foyer tels des ONVI multicolores. La terrasse respire le repos. A cette hauteur, juste au-dessus des toits, tout le vacarme de la ville est amorti et il règne un silence presque remarquable. Tout comme le revêtement de terrasse, les meubles extrêmement simples ('Woods' de Matteo Thun) sont entièrement en bois comme s'ils étaient unis au plancher. Le Sky Lounge constitue la transition vers ce qu'on qualifie de 'suites volantes' aux 10^e et 11^e étages. Cette dénomination est appropriée,

223



11



L'architecte Jan Störmer.
© Foto Erika Dombrowsky.

Jan Störmer Architekten

Berlinois de naissance, Jan Störmer a étudié à l'Ingenieurschule de Brême et à la Hochschule für Bildende Künste de Hambourg. Après quelques séjours d'étude et de stages aux Pays-Bas, aux États-Unis et à Londres, il a fondé au début des années 70 le groupe d'architectes hambourgeois *me di um*. En 1990, il a établi des rapports étroits avec l'architecte britannique Will Alsop par la fondation du bureau *Alsop & Störmer Architects*, avec un département à Hambourg ainsi qu'à Londres. Finalement, dix années de collaboration ont débouché sur deux bureaux indépendants: depuis 2001, le bureau Jan Störmer Architekten est un fait; avec une vingtaine de collaborateurs et des réalisations polyvalentes sur le plan de l'urbanisme, de l'architecture et du design. Quelques grands succès sont le Staatsarchiv, le Stadtlagerhaus et le Berliner Tor Center à Hambourg, ainsi que l'immeuble central et le restaurant des étudiants Mensa de l'Université de Brême. Il n'y a pas deux bâtiments similaires. Le patron n'accorde aucune importance à un style reconnaissable. Jan Störmer formule comme suit l'essence de sa vision de l'architecture: *"Sur la voie du bâtiment parachevé, notre architecture ne connaît pas de règles de spécifications, de dispositions géométriques ni d'engagements matériels. Nous planifions et nous construisons pour l'endroit, le contenu et les gens. De cette manière, aucun bâtiment ne ressemble au précédent."*

12/13



14



15



Ces suites, complètement aménagées en un blanc presque immatériel, à quelques accents de couleur près, semblent planer au-dessus de la ville. Le panorama est superbe, le stylisme accompli. Bien qu'elles se basent sur le même vocabulaire que les chambres, les suites possèdent un caractère individuel – chacune varie sur un thème différent – et plusieurs objets comme des lampadaires uniques d'un mètre et demi de haut, complètement soufflés à la bouche, la collection de vases 'Vaso con fiore', que Matteo Thun décrit comme "trois dames opulentes très charmantes", des 'Supersassis' et la coupe à fruits attendrissante de Memphis 'Fruttathuno', un mini-sarcophage en teintes pastel pour concombres des Antilles et kumquats (bien que les pommes et les poires n'en soient pas exclues). Celui qui n'est pas encore satisfait avec tout ce beau design peut faire la chasse aux 'souvenirs' dans le Side Shop sur le site Toile de l'hôtel. Depuis le 'Supersassis', la 'table Memphis' et le 'Fruttathuno' de Thun en passant par les objets lumineux de Jacopo Foggini, les tapis de lounge ronds de Danskina et le linge de Frette jusqu'aux cierges aromatiques d'Everest Hill Aromas, les cosmétiques de Rèn et même – cela semble étonnant – un simple parapluie pliant noir (peut-être pour rappeler que le Side Hotel se trouve à Hambourg et non dans les Caraïbes). Le Side Shop reflète le caractère extrêmement branché et hip de l'hôtel. On peut

11. Les suites aux 10^e et 11^e étages jouissent d'un panorama superbement dégagé sur la ville. Bien qu'elles soient toutes aménagées en un blanc presque immaculé, chaque suite possède un autre thème, basé sur des accents de couleur différents, ce qui renforce leur caractère individuel. La baignoire rouge 'Lavasca' et la vasque 'Positano' (toutes deux de Rapsel) sont des créations de Matteo Thun.

12. L'aile en pierre de taille située derrière dépasse le volume en verre et couronne l'immeuble avec deux étages de suites. La transition entre les deux volumes forme une terrasse à largeur de façade au huitième étage, qui se fond entièrement dans la ville.

13. L'escalier dans l'atrium.

14. Dans les chambres, le design avec un clin d'œil au style Memphis se combine aux créations nettement modernistes, le bois sucupira foncé à la laque brillante blanche, la lumière du jour bien dosée à une lumière artificielle d'ambiance ciblée. Non seulement l'ensemble du concept mais également la plupart des objets sont signés Matteo Thun, comme dans la chambre Deluxe la table de repas en sucupira en forme d'équerre avec deux pieds chromés comme supports 'invisibles', flanquée de la chaise 'Tutu' à juquette de style ballerine et les lampes de chevet 'Mademoiselle Pli'. Sans oublier la literie de Frette et les plaids de Cani.

15. "There is no space without light": cette citation de l'artiste lumineux et scénographe Robert Wilson décrit parfaitement l'essence du concept du Side Hotel dans lequel le rapport mutuel entre lumière et espace tient le rôle principal.

cependant se demander pendant combien de temps le design hip tiendra le coup et n'exigera pas, tout comme la moda, une rénovation et une adaptation permanentes à l'esprit du temps, un rythme qui à l'évidence n'est pas tenable pour un hôtel. Jan Störmer: "Certains éléments du Side Hotel sont passagers tandis que d'autres sont durables. Cela constitue également la distinction entre l'architecture et l'architecture d'intérieur: il s'agit de deux époques qui ne doivent pas se maintenir aussi longtemps l'une que l'autre. L'architecture d'intérieur est plus mobile. Comme architectes, nous devons veiller en principe à ce que la valeur d'un bâtiment subsiste tandis que l'intérieur bouge, ou doit pouvoir bouger, et s'adapter à l'époque. Il s'agit d'une tâche très importante pour un hôtel."

Dans les sous-sols hambourgeois

En raison de la taille limitée du terrain, il a fallu organiser une partie de l'infrastructure hôtelière en sous-sol. La salle de bal et de conférence, située au premier sous-sol, a pu bénéficier encore d'un éclairage naturel mais ce n'était plus possible pour la salle d'eau deux niveaux plus bas. Les designers ont cependant réussi, grâce à un plan d'éclairage minutieux, basé sur la lumière indirecte, des effets comme les reflets d'eau sur le plafond au-dessus de la piscine, la lumière colorée

et l'accentuation de spots, à créer une atmosphère ensoleillée et naturelle. Outre la lumière, la couleur conduit également tel un fil rouge à travers la zone de bien-être. Trois volumes cubiques aux vives couleurs de laque brillante rythment l'espace de 450 m². Le volume jaune représente le bien-être et accueille le pur plaisir du corps avec un programme étendu de tous les massages et peelings imaginables. Le solarium et les douches sont logés dans la boîte verte, le symbole du rafraîchissement corporel et spirituel, tandis que le volume orange devrait rayonner l'énergie nécessaire pour un tour de force dans l'espace de mise en forme. Le sauna, la piscine, le bain de vapeur aromatisé et le whirlpool baignent dans une superbe oasis de mosaïques de verre bleu foncé et clair. Le sol et les murs sont revêtus de grandes dalles en pierre synthétique de teinte sable. Tous constituent des références à des destinations ensoleillées qui font tout de suite oublier qu'on se trouve ici en fait au -3 des sous-sols de Hambourg. Les architectes ont encore creusé plus profondément, car que faire autrement du parking de l'hôtel? Jan Störmer: *"Le petit terrain a nécessité un système de parking souterrain concentré et intelligent. Finalement, nous sommes descendus de 4 niveaux, soit 17 mètres sous terre pour réaliser un système de parcage automatique, construit comme une sorte d'étagère verticale dans laquelle il est possible d'empiler environ 100 voitures sur une superficie très limitée. C'est presque de l'architecture navale où tout est organisé de façon intelligente et logique sur une superficie minimale."*

Economies d'énergie et insonorisation

Les coûts d'énergie et l'acoustique constituaient bien entendu des aspects importants. Les limitations urbanistiques et le mode de construction compact qu'elles ont entraîné ont débouché assez spontanément sur un rapport favorable entre le volume et les plans de façade. L'utilisation de domotique moderne et d'une isolation thermique de haute qualité a permis de réduire encore les besoins énergétiques. Les chambres d'hôtel sont chauffées et refroidies par rapport à la température extérieure à l'aide d'un nouveau système de chauffage par rayonnement, constitué de tuyaux remplis d'eau intégrés dans plafond. La chaleur rayonnante spécifique fait que la température ressentie est supérieure d'environ deux degrés à la température ambiante réelle. Une économie d'énergie sensible, étant donné qu'elle permet d'abaisser cette température réelle. En outre, grâce à son exceptionnelle vitesse de réaction – l'adaptation de la température ressentie est immédiatement perceptible – le système atteint un rendement élevé. En complément, la double façade de verre sur le côté nord et ouest joue un rôle important comme amortisseur de température et de bruit. Un hôtel cinq étoiles doit pouvoir garantir des chambres calmes, même avec la fenêtre ouverte. Dans ce cas, la double enveloppe de verre garantit des déperditions minimales d'énergie et une insonorisation maximale. En outre, les clients peuvent expérimenter eux-mêmes toutes les gradations lumineuses possibles. Un film noir sur la fenêtre transforme tout à coup la journée en nuit d'encre, des voiles en gaze blanche filtrent subtilement la lumière du jour, et le soleil entrant peut être dosé par chacun à l'aide de pare-soleil coulissants en gaze métallique. L'œuvre d'art lumineuse de Wilson a également fait l'objet d'une étude écologique et économique. Le système d'impulsions lumineuses piloté par ordinateur se caractérise par une faible consommation d'énergie et une technologie respectueuse de l'environnement.

Jan Störmer: *"La collaboration avec Studiò Thun s'est déroulée de manière fantastique. Et cela se voit également à l'hôtel. A la fin, Matteo Thun et moi nous sommes demandés qui avait conçu quoi en fin de compte. Nous n'avons pas pu fournir de réponse. Nos équipes se sont également fondues ensemble à la perfection. Je n'ose pas dire que je suis l'architecte et Matteo Thun l'architecte d'intérieur. Ensemble, nous avons amené le projet à ce qu'il est aujourd'hui."* ■

226



16



17



18

16. Les 'suites volantes' aux 10^e et 11^e étages, complètement aménagées en un blanc presque immatériel, à quelques accents de couleur près, semblent planer au-dessus de la ville. Le panorama est superbe, le stylisme accompli.

17. Chaque suite des deux étages supérieurs possède un autre thème et donc un caractère individuel. Le canapé de la série 'Supersassi' de Matteo Thun pour Rossi di Albizzate occupe ici une position centrale.

18. Les suites prennent plus de caractère grâce à quelques objets comme la coupe à fruits attendrissante de Memphis 'Fruttathuno', un mini-sarcophage en teintes pastel.

Multidesigner

Matteo Thun



Qui ne se souvient pas de Memphis, le groupe légendaire de jeunes designers milanais qui, sous la direction d'Ettore Sottsass, remplacèrent hardiment au début des années 80 le credo des modernistes 'less is more' par 'less is bore'? Avec Memphis, le design devenait tout à coup commercial, extraverti, humoristique et décoratif. L'un des meneurs en était Matteo Thun, actuellement l'illustre concepteur du Side Hotel de Hambourg mais également de la boutique Missoni à Milan, du quartier général de Coca Cola en Suisse, des célèbres tasses Illy Nude, de chaises de bureau pour Martin Stoll, de l'identité d'entreprise de Lavazza et de dizaines d'autres projets encore, depuis les magasins et centres de bien-être en passant par les hôtels projets privés jusqu'aux objets d'intérieur les plus divers. Less is bore?

Texte: Hélène Gaudenzi



3

1-2. Famille multifonctionnelle d'éléments d'assise 'Supersassi' pour Rossi di Albizzate (2003). Matériaux: structure portante en acier, petits pieds chromés, sangles élastiques, mousse, dacron et tissu élastique.

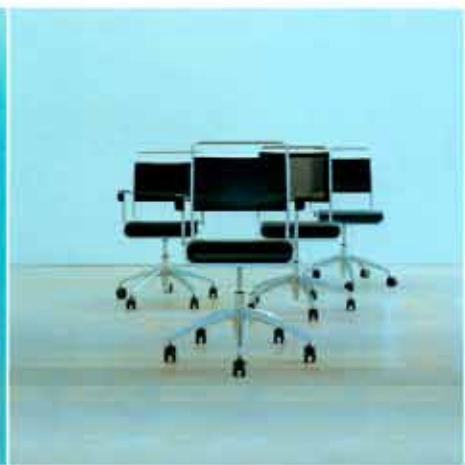
3. L'homme-orchestre italien Matteo Thun avec sa famille. © Matteo Thun.

4. Collection de lampes 'Sphera' pour Leucos (2000). Les lampes balancent sur une bouteille et sont fabriquées en verre de Murano blanc soufflé à la bouche, qui repose sur une base d'acajou ou de cuivre chromé. Disponible comme applique murale, plafonnier, lampe de table ou lampadaire.

5-6. La collection 'MT.02' comprend des tables et des chaises d'aspect simple, convenant pour la maison ou le bureau. Conçue pour Brunner.



4



5/6

Matteo Thun (né 1952) a étudié l'architecture à l'Università di Firenze et la sculpture à l'Académie Oskar Kokoschka à Salzbourg. Dès la fin de ses études, il se fait une réputation comme allié de Sottsass Associati et comme cofondateur du groupe Memphis, dans lequel il a surtout réalisé de la céramique aux formes assez inhabituelles en zigzag et ondulantes. En 1984, Thun a quitté Sottsass Associati afin de fonder son propre bureau à Milan. L'année suivante, il publie un manifeste portant le titre 'Le Bauhaus baroque', dans lequel il appelle les designers à intégrer des styles décoratifs historiques dans leur œuvre. A l'heure actuelle, Studio Thun est synonyme d'une équipe de 50 architectes, ingénieurs, stylistes et concepteurs graphiques. Le mot de code est interdisciplinarité, qui constitue pour Matteo Thun la condition sine qua non pour une dialectique fructueuse, qui résulte en une perception rapide, en flexibilité, en innovation et en optimisme, les points de départ de son œuvre. Un entretien avec l'homo universalis italien.

La vedette absolue du Side Hotel est l'atrium, qui constitue également le sommet de la collaboration avec Robert Wilson et Jan Störmer. Comment avez-vous approché ce Gesamtkunstwerk ?

Matteo Thun: "Lorsque j'avais six ans, un jour d'hiver lumineux, j'ai visité pour la première fois le Dom de Cologne avec ma mère. J'ai été totalement impressionné. Pour le Side Hotel, j'ai voulu créer une sensation d'espace similaire, multisensorielle et théâtrale, un mélange actif de toutes les impressions sensorielles. Pas dans un langage formel superficiel et fuyant, mais bien dans une synthèse de high-tech et techniques écologiques et d'économies d'énergie. L'atrium constitue un échange interdisciplinaire, une tentative de transformer

l'intérieur en extérieur de l'intérieur. L'atrium haut de trente mètres derrière la façade du Side Hotel, constituée de verre et de lumière, est similaire aux jardins intérieurs et aux portiques de Milan, une ville qui ne montre son véritable visage que derrière les portails. Si je n'aimais pas autant Milan, j'habiterais à Hambourg. J'aime le flair hambourgeois, l'understatement hanséatique, ils sont proches de la culture milanaise."

Contrairement à l'ambiance standard impersonnelle dans laquelle risquent de tomber de nombreux hôtels – même des hôtels de luxe –, Side Hotel respire une atmosphère d'individualité et de créativité. Comment avez-vous créé cette diversité sans perdre l'unité ?

"J'ai voulu créer différentes atmosphères dans les différents espaces. Par conséquent, chaque zone fonctionnelle possède son autonomie stylistique: le foyer se manifeste comme un espace extérieur, le bar baigne dans un rouge chaleureux et symbolise ainsi les émotions fortes, tandis que le lounge cite le 'minimal glamour' des années 80. Les suites dans les deux niveaux supérieurs se trouvent déjà dans les nuages, comme une symphonie en blanc écri. L'imprévisibilité et l'hétérogénéité stylistiques suscitent la curiosité chez le pensionnaire, ainsi qu'une sensation agréable. En outre, j'ai créé trois types différents de chambres, partant d'un besoin de certitude, de chaleur et d'un sentiment de cocon. Les chambres à l'est pour les lève-tôt sont différentes des chambres pour les couche-tard du côté ouest. Pour tous les types, l'objectif poursuivi est le bien-être, comme dans un costume sur mesure. Les chambres d'hôtel sont aménagées comme des espaces privés, en combinaison avec les avantages techniques d'un bureau moderne."



7

Le design du Side Hotel ne reflète-t-il cependant pas uniquement les souhaits, le goût et les intérêts éphémères d'un public extrêmement conscient du style, opulent, métropolitain et orienté multimédia, qui vit au rythme trépidant des tendances et des développements de la mode et qui exige ainsi une actualisation pratiquement permanente du concept ?

"Malgré une certaine teneur en Zeitgeist, le Side Hotel entend garantir la durabilité tant esthétique que technique et donc également la rentabilité du concept. Cela signifie que le cycle de rénovation du Side Hotel ne se situe qu'autour de dix à quinze ans."

Comment vivez-vous l'évolution du design depuis votre entrée dans ce monde au début des années 80 ? Le design, tout comme la mode par exemple, est-il cyclique ?

"Parler d'un modèle de design est une contradictio in terminis. Au cours de la dernière décennie, le design semble s'être scindé en deux catégories différentes. Il y a d'une part les projets de stylisme à petite échelle d'architectes, qui partent d'une analyse professionnelle traditionnelle et d'une connaissance des matériaux et des techniques pour viser une amélioration de la qualité de vie. La

deuxième catégorie est ce qu'on qualifie de 'styliste de design', une génération qui se groupe en écoles de design pour s'occuper de phénomènes éphémères, de stylisme branché et de bénéfices rapides. Cette catégorie est cependant celle des vedettes d'un jour, qui disparaissent aussi rapidement qu'elles sont apparues."

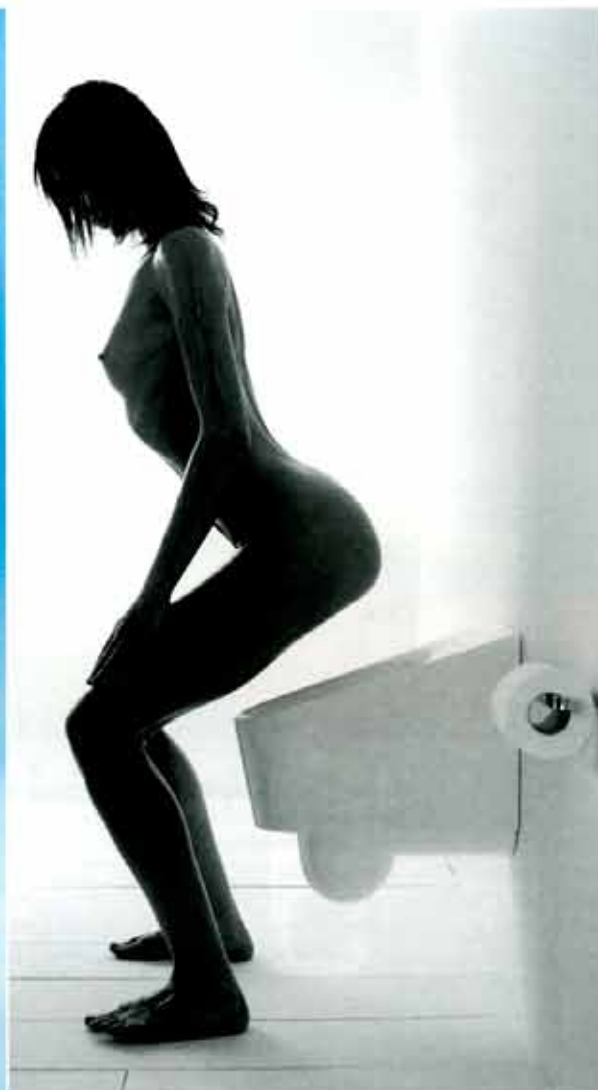
Comment l'effondrement de la New Economy le 11 septembre et la contradiction entre la globalisation et le nationalisme croissant ont-ils influencé le monde du design ? Comment l'air du temps se reflète-t-il dans le design ?

"L'industrie utilise souvent le 11 septembre, l'implosion de l'économie et la politique du 'no logo' comme alibi. La perte de fidélité aux marques, le plaisir du shopping et la saturation du marché suscitent cependant aussi une nouvelle maturité."

Vos projets se caractérisent par une impressionnante diversité, tant stylistique que thématique. Quel en est le fil rouge ? Quelles propriétés définissent un bon concept ?

"Dans mes projets architectoniques, le fil rouge est le 'Genius Loci', l'adaptation du matériau et de la forme à l'environnement, au contexte

230



culturel. Ma devise est 'eco - non ego' ou 'écho, pas ego'. Dans le développement produit, mon fil rouge est l'amélioration de la qualité de vie, un confort accru. Mon meilleur exemple de ces dernières années est la toilette pour femmes 'Girly'. Le concept constitue la réponse d'un architecte à des problèmes anthropologiques et sociaux, indépendamment de tout besoin de style et de forme. Les bons concepts sont durables, aussi bien sur le plan esthétique que technique."

Comment se développe votre processus de conception: est-ce une inspiration géniale ou une lente réflexion?

"Le processus de conception - Echo, pas Ego - est un travail d'équipe pas à pas."

Studio Thun est non seulement un bureau de design et d'architecture mais également un bureau de communication. Comment concilier les deux?

"Pour communiquer l'architecture et le design de manière optimale, ces trois domaines doivent collaborer de façon interdisciplinaire et simultanée. En groupant tout sous un même toit, j'évite également les frictions avec les agences de publicité."

7. Eléments d'assise 'Carré' pour Wittmann, avec des formes très géométriques et cependant un excellent confort d'assise. Les coussins dorsaux sont amovibles. La collection se complète par une petite table assortie.

8. Avec les toilettes publiques pour enfants et femmes 'Girly system' (2003, Catalano), Matteo Thun a créé une contribution poétique et particulièrement pratique à la culture corporelle féminine.

© Matteo Thun.



9

10/11

12/13

Votre manifeste 'Le Bauhaus baroque' (1985) reste-t-il toujours d'actualité pour vous? Dans quelle mesure vous laissez-vous encore inspirer actuellement par des styles historiques?

"Le Bauhaus baroque est complètement influencé par la période Sturm und Drang des années Memphis. Malgré cela, l'idée sous-jacente reste toujours valable, à savoir l'émotionalisation de notre monde de design toujours orienté sur le Bauhaus fonctionnel: "la forme suit la fonction, la fonction suit la vision, la vision suit la réalité"."

En 1992, vous avez lancé avec le concept Villa Beautiful l'idée d'un nouveau type d'habitat dans lequel l'occupant serait en mesure de modifier lui-même de façon relativement flexible l'aspect de la façade et l'agencement interne de sa maison en fonction de ses besoins et de ses goûts. Voyez-vous l'occupant dans le rôle d'architecte/de designer comme une idée d'avenir réaliste?

"Dans Villa Beautiful, le produit est le héros, tout comme le propriétaire. C'est le cas aujourd'hui plus que jamais. Pour l'instant, Villa Beautiful attend encore un maître d'œuvre; nous pourrions peut-être la réaliser l'année prochaine dans les Emirats."

Quels projets sont pour l'instant sur votre table à dessin?

"Un système de détail pour l'industrie automobile, des projets informatiques tels qu'un Self Phone Concept, ma nouvelle collection de montres, un hôtel dans le port de Düsseldorf, un hôtel dans le port de Naples, de l'architecture dans le désert saoudien, des robinets en cristal et argent pour les nouveaux marchés tels que la Russie, les Emirats, la côte ouest américaine, etc."

De la vaisselle aux stations thermales, vous avez donné forme à presque tout ce qu'on peut imaginer. Avez-vous encore des souhaits secrets pour certains objets, bâtiments ou autres projets que vous aimeriez concevoir un jour?

"Mon seul souhait secret est 'd'aménager' à nouveau mon agenda." ■

232

9. Lavabo suspendu 'Barcellona solid' pour Rapsel (2003). La hauteur d'utilisation peut être adaptée à la taille de l'utilisateur. Réalisé en pierre naturelle.

10. Avec sa collection de sièges de bureau 'L' pour Martin Stoll (ici le modèle 'Lola', 1990-92) Studio Thun a développé un nouveau mécanisme basé sur le principe du plongeur, où la hauteur et le dossier peuvent être adaptés graduellement et de façon totalement fluide. © Matteo Thun.

11. Eléments d'éclairage 'Cage of birds', développés en collaboration avec Swarovski (2004).

12. Ces dix dernières années, le magnat du café illy a demandé à des artistes et designers de renommée internationale d'interpréter ses petites tasses tellement célèbres. Avec 'illy Nude' (2003), Matteo Thun a dépouillé la petite tasse de toute couleur et de son matériau d'origine, la porcelaine. Ce qui subsiste est une tasse 'nue', qui permet de savourer le café pur et donc sans la moindre distraction. © Matteo Thun.

13. Entre 1990 et 1992, Matteo Thun a assuré pour Swatch le design produit pour les chronographes, les montres automatiques, les montres de plongée et les collections bisannuelles de Swatch. Il a également développé le premier concept shop-in-shop de Swatch, ainsi que le concept des flagshipstores. Voici la Swatch automatic (1991).